

La Lettre Poétique N° 14

Février 2005

Le violon et la petite

Un violon triste et âgé
S'ennuyait
Au fond d'un grenier
Là, on l'avait oublié
Au milieu de tout et de rien
Le dépouillant de son cœur musicien
La petite fille, en fouillant, l'aperçut
Le prit et le regarda, émue
Le violon, sentit le cœur de l'enfant
Battre dans les mains qui le tenaient, délicatement
Alors, il lui parla, doucement
Pour ne pas l'effrayer
« Tu sais, je peux encore jouer »
La petite, étonnée
D'entendre le violon parler
Lui demanda,
Es tu magicien ou ventriloque
Que tu parles avec tes cordes
Je ne suis, ni l'un, ni l'autre
Mais seule, une âme aimant la musique
Peut entendre mes dires
J'ai besoin de ton soutien
Pour redevenir, musicien
Que puis-je faire pour toi
Emmène moi, loin
De ce beffroi
Et permet moi de rejouer
Enfant, avec tes doigts
Laisse moi
Redevenir, ce que j'étais
Je veux bien t'aider
A t'évader
Mais du violon, je ne sais, jouer
Je ne connais ni les notes, ni la musique
Alors, l'instrument, lui répondit
N'ai, aucune peur
Je te guiderai,
Et tu connaîtras le bonheur
D'être, une grande virtuose
Que l'on élèvera, à son apothéose
Alors, la petite, le regarda
.../...

Et lui dit,
Je ne veux, ni la gloire, ni les honneurs
Mais être, seulement ton amie
Te faire, oublier, ces heures
Où, seul tu étais
C'est ainsi, qu'est née
Une grande amitié
Ils parcoururent la terre
Pour faire oublier
Toutes les peurs et les misères
Du bonheur, ils distribuèrent
A tous ceux qui les écoutaient
Jouer, jouer, jouer

Martine Salé (31/03/2003)

*

HARMONIE

Du haut d'un arbre, bravant la cime des autres,
J'aperçois un lac qui termine la forêt.
Plus loin, le soleil est en train de se coucher,
Les couleurs se mélangent les une, les autres ;

Le bleu du ciel ainsi que le blanc des nuages,
Le rouge du soleil rend rose l'eau du lac,
Je suis témoin d'un magnifique bric-à-brac,
Le vert des arbres souligne la belle image.

Si chaque couleur était musicienne, ici
Vivrait la plus formidable des symphonies.
En effet tout s'accorde, tout est harmonie.

Le mélange est plus beau qu'une couleur unie !
Mais tous les hommes ne sont pas de cet avis,
Regardez ceux que ceux-ci firent de la vie !

Antoine Carrier
(Poèmes et chansons)

NOMAN'S LAND

3

Il aura fallu
ce gigantesque trou noir
pour qu'il trouve enfin
la seule voie possible
Ce chemin lumineux
d'indicible parole
Cette sente allégée
de langue morte
de dialogue avorté
cette autre façon d'exister.

4

Puis le pas se fait plus sûr
plus ardente
la marche
plus folle
l'espérance
plus intense
la volonté
de ne pas agir
de ne rien dire
Rester immuable jusqu'à dans la vacuité
pour mieux appréhender
cette existence
neuve
enivrante
ce trouble état d'apesanteur
désenclavé de tout
prélude à l'immanence
de toute éternité

Patrick Marcadet (à suivre)

Recueil : NOMAN'S LAND

Par Patrick Marcadet 3 € 19 rue de Chateaubriand 14000
CAEN

Recueil : POEMES ET CHANSONS

Par Antoine Carrier (contacter l'association)
assoarkadia@chez.com

L'amour est assis sur le crâne
De l'humanité,
L'homme se tait, l'amour lui parle,
Peu de temps après il l'accable.

L'homme ne peut se défendre,
Car c'est la vérité,
L'accusation était fondée,
Sa faute était de trop aimer.

L'amour lui expliqua,
Qu'offrir son cœur à quelqu'un,
Était une chose importante,
Et qu'il fallait du temps pour trouver la personne
idéale.

Quand l'amour eut fini l'homme comprit,
Qu'il fallait réfléchir avant de choisir une personne,
Et l'homme sut après cela,
Qu'il avait trouvé cette personne,
Puis il retourna pour l'éternité près de sa moitié.

Cannelle (15 ans)

#

LIBELLE N°153

Disponible au prix de 2 € (Abonnement 12 numéros : 20 €)
116 rue Pelleport 75020 Paris

#

ECLATS DE REVES N°28

Poésies, nouvelles, informations.

2 € 14 rue de la Glacière 81600 GAILLAC

#

COMME EN POESIE 20

Le numéro : 3 € (abonnement 4 numéros 12 €)
2149, avenue du Tour du Lac 40150 Hossegor

#

LE JOURNAL A SAJAT N°68.

Très grand nombre de poésies pour tous.

164, bd de Stalingrad Appt. 259 Ivry sur Seine 94200
Abonnement 1 ans 4 numéros 20 € (5,50 € le numéro)

Sur le web :

<http://www.chez.com/poesies>

<http://www.ecrits-vains.com>

<http://www.benovsky.com/poesie>

<http://www.genhit.com/top/effebey>

<http://www.lagalerie.be/louissavary/index.htm>

<http://fcaroutch.free.fr>

LA GARONNE

« Garona » Le torrent des Pyrénées

Je suis né quelque part dans le Val d'Aran
Sorti de terre au Gouiel de Jouéou.
Je me laisse glisser, le long de la pente rocheuse.

Claire, joyeuse et limpide.
Je dévale à grande vitesse mon lit encombré de rochers
D'un mince filet que je suis, je grossis dans ma course

Effrénée vers l'Océan

Rapide au début, je m'étale nonchalante en aval.
J'ai vu beaucoup de pèlerins, guidés par des passeurs
Me traverser pour suivre leur quête.

Une multitude de voiles m'a parcouru jadis.
C'était le temps du troc, du commerce maritime et fluvial
De la grande ligne de vie du Pays

« Karra-onna » la rivière caillouteuse

Telle un serpent, je me faufile au milieu du paysage
Régulièrement une grande ondulation parcourt mon
échine

Tel un frisson, ce mascaret ou surfent les hommes.

On a construit des édifices sur mes berges
Des ponts pour les relier, des ports avec leurs quais
Avec de jolis noms - Port de La Lune etc.

« Garunna » Tel est mon nom

On a voulu me dompter, capricieuse et tumultueuse
Je ne me suis pas laisser faire
C'est par ruse que l'on m'a eue

On a essayé de me connaître, à me sonder
On m'a draguée pour mieux me diriger
Car malicieuse, je suis pleine de surprises

« Karra-onna » « Garunna » « Garona »

On m'a chantée, aimée
Je suis un grand fleuve de France
Je suis La Garonne

Philippe Silvagni

A LA LIMITE

Sur la mousse, penseur
Les yeux dans les nuages
Plissés
Qui jouent
Avec les ombres des branches enlacées
Dans le bleu du ciel
Limites de la perception, le soleil
Il voit
Imagine et crée
Des formes, de joie, de peurs
Des lieux, d'autres lieux
Des pensées
Éphémères, déléteres
En harmonie, à la limite
De ce qu'il voit, de ce qu'il sait
Et ne voit pas
Mais croie
De ses pensées les yeux plissés
L'insondable... il réinvente
Ou redécouvre
Le monde, la vie, son sens
Pourquoi...

Discret, Némausos, le dieu
S'éloigne, le laisse
L'homme sur la mousse
A croisé
La vie, sans s'en lasser

Olivier Munin

19/01/2005

La Lettre Poétique, mensuelle, est mise à disposition gratuitement sur le web et annoncée par messagerie via une liste de diffusion. Une version papier peut vous être adressée en échange d'une enveloppe timbrée. Sous réserve de ne pas en modifier la forme et le fond, la copie et la diffusion de la Lettre sont autorisées.

ISSN 1768-336X pour la version informatique. La version papier constitue des « tirés-à-part » ponctuels. Directeur de la Publication et Responsable de la Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : assoarkadia@chez.com